

Sortie annuelle du Grand Conseil

Intervention de M. Pascal Broulis Président du Conseil d'Etat

Mesdames et Messieurs les députés,

Monsieur le président,

Tout d'abord, j'aimerais rendre hommage au plus durable président du Grand Conseil. Monsieur Surer, vous avez encore 270 jours à supporter les caprices du Conseil d'Etat et les demandes de modification de l'ordre du jour.

La semaine dernière, j'ai été fort impressionné par les prestations respectives de Messieurs les députés de Haller et Rochat.

Ils ont disserté avec brio des mérites respectifs de l'efficiencé et de l'efficacité.

Je n'ai pas leur talent.

Je me garderai donc bien de traiter de thèmes aussi importants qu'abstraités. Alors de quoi pourrais-je bien vous entretenir ?

J'ai envie de vous parler de tesselles. Vous savez les petits cailloux de couleur qui servent à fabriquer des mosaïques.

Pour votre dernière sortie de cette législature, vous avez décidé de vous rendre à la villa romaine d'Orbe. Je trouve le symbole excellent.

Car qu'avons-nous fait tous ensemble depuis 5 ans ? N'avons-nous pas aligné lentement des petits cailloux de différentes couleurs ?

Et maintenant, reculons un peu. Voyons quel dessin forme l'ensemble de nos humbles décisions.

A Orbe, il y a une mosaïque qui représente un labyrinthe.

Il y en a une autre qui représente un cortège champêtre qui va de l'avant.

Je crois que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat ont fabriqué une mosaïque qui ressemble davantage au cortège qu'au labyrinthe.

C'est vrai cette législature n'a pas brillé de mille feux. Il n'y a pas eu beaucoup de sublimes décisions, peu d'expériences innovantes, pas une kyrielle de réformes qui s'entrechoquent, peu de grands

projets cyclopéens, si on excepte la mise en œuvre de la constitution, la fondation de la petite enfance, Tridel et le M2... et l'assainissement des finances.

Les autorités politiques ont plutôt fait œuvre de mosaïste. Nous avons pris des tesselles les unes après les autres.

Je crois que n'avons pas à rougir du résultat obtenu.

Des difficultés demeurent. Je pense en particulier à l'augmentation très préoccupante du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale.

Mais, le Canton va mieux financièrement et économiquement. Il est redevenu plus crédible à l'extérieur. Ses infrastructures s'améliorent. Il souffre de peu de tensions majeures. Il a quelques beaux projets qui s'achèvent ou qui sortent des tiroirs.

Nous n'avons pas tous, nous n'avons pas toujours tiré dans le même sens, mais la situation actuelle constitue le résultat de nos volontés comme de nos tiraillements.

Et comme le chariot sur le cortège de la mosaïque d'Orbe nous avons avancé en cinq ans et avancé dans la bonne direction.

Selon moi, vous avez parfaitement joué votre rôle de législatif : vous avez mis des bâtons dans les roues du Conseil d'Etat quand il allait trop vite ; vous l'avez poussé quand il ralentissait.

Vous avez défendu vos convictions sans faire preuve de démagogie. Vous avez montré que dans votre cas la définition de Pierre Desproges d'un parlement ne s'applique pas.

L'humoriste affirme en effet que le mot parlement résulte de la contraction de deux verbes français « parler » et « mentir ». Vous avez plutôt mérité votre nom local de « Grand Conseil ».

Bref, vous avez bien fait votre boulot et la récréation que vous vous accordez me paraît plus que légitime.